inflammatoire médicamenteuse ; au contraire même, il paraît favoriser l'évolution de la phtisie aiguë en phtisie chronique. On le donne en injection sous cutanée à la dose de 10 à 25 centigrammes par jour ou de 0.20 à 0,25 tous les deux jours.

## Solution:

Un centimètre cube contient 0,05 de gaïacol.

Souvent aussi, on associe l'eucalyptol à cette formule.

## Solution:

Ces injections constituent une médication pratique de la tulerculose, et celle qui denne sans contredit les meilleurs résultats.

En dehors de la créosote et du "tannin", qui réussit bien dans les formes fébriles et apyrétiques de la phtisie chronique, je ne consei'le pas l'emploi des autres médic ments antiseptiques ; il sont inférieurs à ceux-ci en efficacité et souvent très irritants.

20 Médication tonique.—L'indication de tonifier le malade est remplie beaucoup plus sûrement par une alimentation abondante, comprerent des graisses et des huiles, que par des médicaments. Cependant il en est un qui paraît indiqué ici per ses bons effets sur l'état général, c'est "l'arserie," on peut toujour, le donner, sauf le cas où il existe de la diarrhée, quand les lésions pulu onaires sont en vole de réparation et qu'il n'existe ni fièvre ni congestion. S'il fait apparaître de la diarrhée, il faut le supprimer aussitôt. Bien supporté, il stimule l'appétit, favorise l'assimilation et joue certainement un rôle daus la production de l'embonpoint relatif qui accompagne l'amélioration du malade. Son emploi est très indiqué chez les phtisiques arthritiques. Je le donne toujours à petite dose, sous forme de granules de Dioscoride, deux par jour, un avant chaque repas, ou de liqueur de Fowler, cinq à six goultes par jour, au milieu des repas. J'utilise souvent la préparation suivante, dont je denne une cuillerée dans un peu d'eau, avant le repas :

Les caux arsenicales de la Bourboule sont indiquées chez les tuberculeux arthritiques.

Les phisiques font chaque jour une désassimilation considérable de phosphates, aussi est-il indiqué de lutter contre cette dépendition constante en rendant à l'organisme les éléments qu'il perd ainsi. Je ne néglige jamais de prescrire les phosphates aux phisiques amaigris et qui réparent